

POL MAG

spécial 10 ans



POLICE
OUEST LAUSANNOIS

1 DISTRICT, 1 OBJECTIF: LA SÉCURITÉ



Edito

Michel Farine
Président du Comité de Direction

10 bougies, une police, un symbole, une région

La POL est fière de souffler cette année ses 10 bougies.

Oser, c'est réussir. Alors, si en 2008 nos prédécesseurs ont osé le projet, d'autres ont osé sa réalisation.

Evidemment, rien n'était gagné d'avance, tout était à faire, et tout (ou presque, car nul n'est parfait) a été fait.

Au fil du temps, l'organisation s'est structurée, s'est affinée et est parvenue à un niveau de compétence qui lui a permis d'atteindre l'objectif fixé : une police proche de vous.

Considérant qu'un terrain occupé est un terrain sécurisé, les quelque 120 policières et policiers composant le corps sillonnent jour après jour, nuit après nuit, le territoire du district, et cela pour votre bien-être et votre sérénité. Ces femmes et ces hommes font leur métier et remplissent leur mission avec professionnalisme.

Quant à ce magazine, le premier d'une longue série, il se veut un axe fort de communication entre la population et les garants de l'ordre public, avec l'espoir qu'au fil de sa lecture, il apporte les réponses à vos interrogations.

Décalé

Si la POL se lance dans la création d'un journal d'information à l'intention de la population du district de l'Ouest lausannois, ce spécial 10 ans, le premier de la série, se veut décalé. Notre but, à la rédaction de ces pages, est de vous offrir une publication attractive, des informations traitées avec humour, la mise en avant de partenaires, mais aussi de vous montrer qu'il y a un humain derrière l'uniforme.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire ce **POLMAG** que nous en avons eu à le créer.

Bonne lecture !



Sommaire

Avant la POL , c'était comment?	3
Un policier dans l'Ouest	4
Témoignage La POL à l'école	6
Pourquoi On L'aime ? La POL demain	7
Parallèles	8

Impressum

40'000 exemplaires

Editeur : POL

Comité de rédaction : A. Champion,
X. Chappuis, V. Cotter, M. Fleischmann,
A. Nigro, F. Schaer, R. Witzig

Photographies : M. Ryser, LHC, POL

Impression : Groux SA

Contact : info@polouest.ch

© Police de l'Ouest lausannois

Avant la **POL**, c'était comment ?

Jusqu'en 2008, les policiers, assistants de sécurité publique et collaborateurs civils des polices communales étaient employés des communes du district. La création de la POL a conduit à de nombreux changements, qu'ils soient organisationnels ou opérationnels. Cela a été le cas notamment pour Sophie et Michaël qui ont accepté de partager leur impression.

Quels changements as-tu vécu depuis la création de la POL ?

Michaël: Je suis passé du terrain à 100% au poste de centraliste, mais je garde le contact avec le terrain quand même grâce à ma fonction.

Sophie: L'arrivée d'un nouveau Commandant avec qui j'apprécie de travailler.

De mémoire, quelle a été la pire journée de ta carrière ?

M: Cela sera toujours le 1er janvier 2017 lors de la disparition d'un proche collègue... Là, je crois qu'on ne peut pas faire pire.

S: La perte d'un collègue le 1er janvier 2017.

... et la meilleure de toute ?

M: Dans le cadre d'une série de brigandages à main armée, nous avons interpellé des

suspects qui se trouvaient en repérage à proximité d'une banque. Il s'est avéré que ces individus transportaient des armes dans leur véhicule et qu'ils avaient déjà agi à plusieurs reprises, notamment en France.

S: J'ai beaucoup d'anecdotes à raconter car je suis dans la police depuis 15 ans. Mais la plus belle journée, reste la rencontre avec mon mari, policier.

As-tu pu voir des changements dans la relation citoyen-police depuis le début de la POL ? Si oui, lesquels ?

M: Le citoyen est plus pointilleux et exigeant aujourd'hui.

S: Les citoyens sont devenus beaucoup plus exigeants et demandeurs qu'avant.

Pour la génération d'aujourd'hui, 10 ans et plus dans une entreprise c'est beaucoup trop long ! Qu'est-ce qui te motive à rester ?

M: Pouvoir transmettre une partie de mon expérience aux jeunes est pour moi une grande source de motivation. D'autre part, nous avons un joli secteur et du matériel de grande qualité.

S: L'ambiance au sein du bureau et mon travail au quotidien qui n'est de loin pas routinier.

Comment imagines-tu la POL dans une dizaine d'années ?

M: Je ne peux pas prédire l'avenir mais j'opte pour le fait que la POL va grandir encore.

S: Au vu de l'évolution démographique de notre district, la POL va devoir encore s'agrandir.

Au final, la POL c'était mieux avant ?

M: Pour moi, la POL a eu des problèmes de jeunesse, comme toute nouvelle entité. Donc, la POL c'était pas mieux avant, mais c'est mieux maintenant.

S: C'était différent, moins de collaborateurs, tout le monde se connaissait. Maintenant, c'est une grande entreprise avec ses avantages et inconvénients.



Vous souhaitez en savoir plus sur la POL? Des portes-ouvertes sont organisées en 2018 pour vous. Plus d'infos sur www.polouest.ch

Un policier dans l'Ouest

05:50



Briefing de prise de service

06:00



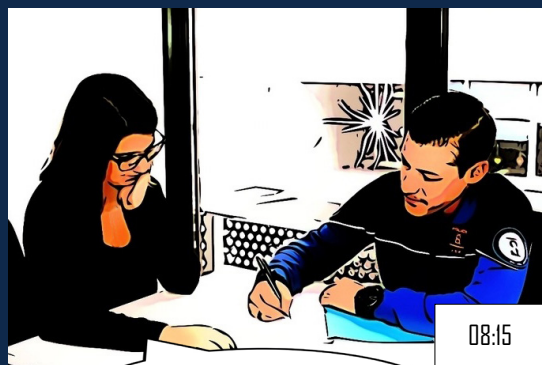
Bonjour, contrôle de police.

06:10



Travail administratif

10:30



08:15



09:00

3
OUEST LAUSANNOIS



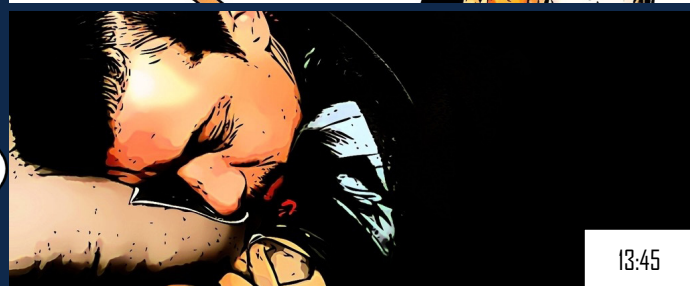
11:05

Ils m'ont volé mon lecteur DVD et ma montre...

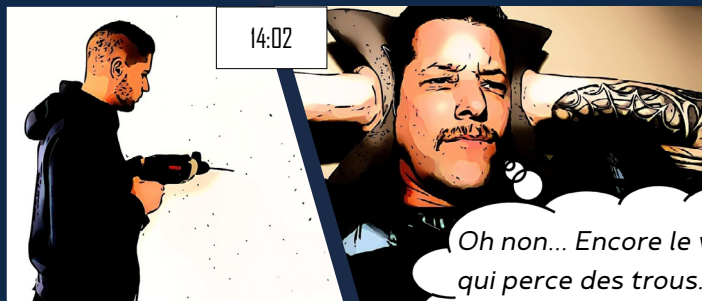


12:00

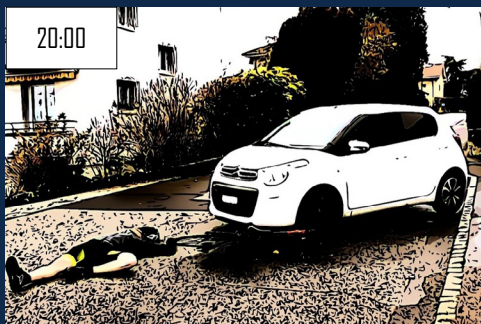
Suis crevé ! Vivement la sieste...



13:45



Oh non... Encore le voisin qui perce des trous... !



03:12 A TOUTES LES PATROUILLES, CAMBRIDEUR À L'ŒUVRE !!



Témoignage

Les policiers sont parfois confrontés, dans le cadre de leurs interventions, à des situations dramatiques. Il importe alors pour les victimes que les policiers sachent faire preuve d'empathie à leur égard et les accompagnent dans la résolution des difficultés éprouvées. C'est le cas de Marie* qui a accepté de livrer ici son témoignage.

A une époque, je vivais une période difficile avec mon compagnon qui me faisait subir des violences verbales et physiques. Un jour, mon ami est venu m'importuner sur le lieu de mon travail à Ecublens. Il m'a volé mon portable avant de prendre la fuite et j'ai réussi à le rattraper. La police a été avisée de ces faits et, après quelques recherches dans le secteur, ils nous ont retrouvés. Les policiers nous ont écoutés et, après une longue discussion, ont réussi à calmer mon copain. Bien que j'aie décidé de ne pas porter plainte à la suite de cette affaire, les policiers passaient régulièrement sur mon lieu de travail pour s'assurer que tout allait bien. Une autre fois, alors qu'un policier était là pour prendre de mes nouvelles, j'ai reçu

un appel de mon copain qui me harcelait régulièrement au téléphone. J'ai demandé à l'agent de répondre à ma place, ce qu'il a accepté de faire. Il a longuement discuté avec lui et a réussi à lui faire cesser ses agissements.

Malgré tout, j'ai quand même dû me résoudre à porter plainte contre mon copain pour que cette situation cesse.

J'ai eu de la peine à faire appel à la police, pour différentes raisons. Premièrement, parce que j'étais intimidée et que j'avais l'impression que les agents ne me croiraient pas; deuxièmement, je ne savais pas quelle allait être leur réaction face à ma situation; enfin, personne n'était au courant de ce qui se passait et je ne voulais pas que cela se sache.

J'ai très vite été mise en confiance par les policiers. Ils m'ont écoutée avec une oreille attentive, ont été de bon conseil et m'ont apporté beaucoup de soutien.

De plus, j'ai gardé de bons contacts avec eux. Ils passent régulièrement me voir sur mon lieu de travail, pour contrôler que tout va bien.

Aujourd'hui, après avoir vécu une telle expérience, je n'hésiterai plus à faire appel à la police, sachant que les agents sont à notre écoute et qu'ils sont là pour nous aider.

**prénom d'emprunt*

La POL à l'école

Chaque année, à la rentrée des classes, les policiers de l'Unité Prévention se rendent dans les établissements scolaires, afin de dispenser des cours de prévention routière aux écoliers de l'entier des degrés scolaires. Siméon, 5 ans et demi, est l'un d'eux.

Siméon, te souviens-tu du passage du policier dans ta classe ?

Oui. Il est venu avec une grosse mallette orange. Il y avait des voitures, des gros camions, un scooter et un vélo. Il les a mis sur la route en mousse et il a mis un trottoir et il les a fait traverser sur un passage piétons qui était sur la route.

Qu'as-tu appris avec le policier ?

Il nous a appris à traverser. Qu'il faut d'abord s'arrêter, après il faut regarder.

Il faut regarder où ?

À gauche et à droite. Après il faut traverser en regardant, en écoutant et en marchant.

Trouves-tu important qu'un policier vienne te donner un cours à l'école ?

Oui, parce que si tout le monde ne savait pas traverser, il faudrait bien que le policier vienne nous apprendre à traverser.

Qu'est-ce que tu penses des policiers ? Ils sont comment ?

Biens et gentils.

As-tu autre chose à dire ?

J'ai une voiture de police.

Venez assister
à la cérémonie
d'assermentation de nos
nouveaux agents le
23 mars 2018 au SwissTech
Convention Center.
Infos sur
www.polouest.ch

Pourquoi On L'aime ?

L'organisation de la police ne repose pas uniquement sur des interventions réactives qui ne peuvent être anticipées. C'est aussi une planification et des contacts réguliers avec des partenaires permettant, entre autres, la mise sur pied d'événements, la résolution de problématiques, la prévention dans les entreprises ou au profit d'associations. Mauro et Rémy, patrouilleur pour l'un et chargé de sécurité pour l'autre, délivrent ici ce que ce partenariat leur apporte au quotidien.



Des conseils et **un soutien** lors de problèmes. Heureusement, je n'ai jamais eu de soucis avec les enfants pendant mon travail de patrouilleur scolaire.

Mauro, 75 ans, patrouilleur scolaire, en partenariat avec la POL depuis septembre 2003.



Un soutien. C'est **un outil sur lequel je peux compter** lors de situations contraignantes. Pour moi, c'est important d'avoir une police de proximité. En effet, elle connaît les lieux, ce qui permet une **intervention rapide et efficace**.

Rémy, 34 ans, chargé de sécurité, en partenariat avec la POL depuis février 2013.

Prochain Cap sur l'Ouest le dimanche 23 septembre 2018



La 4e fête de l'Ouest lausannois en mobilité douce sera aussi celle des 10 ans du district.

Une édition pleine de surprises à ne pas manquer !

La POL demain

Révolutions urbaine et technologique obligent, la POL s'est adaptée. Ses effectifs se sont réduits comme peau de chagrin au profit du tout sécuritaire !

Ses drones de surveillance survolent la cité en permanence et révèlent par bluetooth 30.0 toute anomalie environnementale auprès du Centre d'analyse prédictive de la criminalité, comme dans «Minority Report», la fiction en moins. Ce dernier active automatiquement l'intervention d'escouades d'Humanoïdes de Proximité (HP) réparties sur l'ensemble du territoire.

Doté d'une intelligence artificielle évolutive, multifonctions et s'exprimant en 25 langues, un HP garantit une sécurité à un coût raisonnable, impersonnalisée et sans faille. En cas d'interpellation contrôlée, son détecteur de mensonge

permet un jugement immédiat pour déterminer tant la bonne que la mauvaise foi d'un hypothétique auteur et d'agir en conséquence.



Si «Robocop» faisait de l'humain un robot, l'intelligence artificielle a fait du robot, un humain !

Ou presque ! C'est pourquoi la POL a fait appel à Polman, notamment pour égayer votre parcours en gyropode électromagnétique lors de la 10ème édition de Cap sur l'Ouest !

Polman, ce superhéros de l'Ouest lausannois, qui n'a rien d'un Batman, mais qui, depuis 2018, rappelle à tout citoyen le degré de satisfaction qu'il y a d'habiter l'Ouest lausannois plutôt qu'à Gotham City.

La POL, symbole d'une sécurité de proximité et de confiance, soucieuse du bien-être de sa population et du respect de son patrimoine et de son développement.

Parallèles

Le métier de policier a ceci d'intéressant qu'il est possible de tracer des parallèles avec d'autres métiers, notamment lorsqu'il s'agit de règles à respecter ou à faire respecter. Nous sommes allés à la rencontre de Jannik Fischer qui occupe le poste de défenseur au Lausanne Hockey Club (LHC) et qui a accepté de répondre à nos questions.

Les policiers de la POL sont présents à chaque saison lors des rencontres qui ont lieu à Malley pour assurer la sécurité. Il arrive parfois qu'ils soient confrontés à des hooligans. Quel message avez-vous pour les policiers et les hooligans ?

Evidemment je suis contre la violence qui peut se dérouler autour d'un match de hockey. Les supporters sont là pour soutenir leur équipe favorite, et ne doivent pas s'affronter entre eux.

Lors des matchs qui se déroulent à Malley, nos policiers se préparent pour le dispositif en assistant à un briefing. Et vous comment vous préparez-vous avant un match ?

La préparation d'un match commence le matin déjà. Après mon petit-déjeuner, je me rends à la patinoire, tout d'abord pour m'échauffer, puis je vais un moment sur la glace pour l'entraînement d'avant-match. Je vais ensuite souvent manger avec d'autres joueurs de l'équipe à midi, avant de rentrer chez moi et rester un moment tranquille. Juste avant 17h, je retourne à la patinoire, je m'occupe parfois de mes cannes et des lacets de mes patins.

Ensuite le meeting avec toute l'équipe a lieu.

Au hockey, les joueurs reçoivent des pénalités pour des fautes commises. Pour la police, il s'agit d'établir des amendes d'ordre, par exemple lors de stationnements abusifs. Les deux situations conduisent parfois à un sentiment d'injustice de la part de celui qui subit. En tant que sportif, quelle est votre appréciation ?

Je pars du principe qu'il ne sert à rien de gueuler ou de se plaindre auprès de l'arbitre. Je le regarde parfois, on échange quelques mots sur la raison de la faute et de la pénalité, mais c'est tout. La décision a de toute façon été prise, et qu'elle soit juste ou non, tu dois l'accepter et faire avec.

Vous résidez sur le district de l'Ouest lausannois. Quel regard portez-vous, en matière de sécurité, sur le district ?

Je me sens totalement en sécurité dans l'Ouest lausannois, et en Suisse d'un point de vue général. Je vois parfois des voitures de police patrouiller, ce qui renforce le sentiment de sécurité. On n'a aucun problème à se promener dehors à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

CASTING

On a besoin de vous pour le prochain film de la POL.
Plus d'infos sur www.polouest.ch

Quizz – Gagnez un porte-documents connecté !

1. En quelle année la POL a été créée ?

2. Quel est le nom du super-héros de la POL ?

3. Quelle rubrique de ce journal avez-vous préférée ?

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse et ville : _____

E-mail : _____



accessoires non fournis

Ramenez ce coupon-réponse dans un des postes de base ou de ville jusqu'au 31 mars 2018 et vous vous verrez remettre un stylo de la POL. Vous pouvez aussi participer par courriel à l'adresse info@polouest.ch. Tirage au sort de 3 gagnants le 6 avril 2018.